LE MOUSTIQUE

De Mas Thibert

PETIT JOURNAL DURABLE ET SYMPATHIQUE

N°12

Septembre 2015

EDITO

À pied, à cheval, en poussette ou à vélo, habitants de Mas Thibert ou touristes de passage, nombreux sont ceux qui circulent sur notre nouvelle piste cyclable... Pour aller à l'école, à la pêche ou aux Marais du Vigueirat : la balade est agréable, on respire et on profite du paysage!

Mais la rentrée nous a créé quelques frayeurs en matière de transport ; ce jour-là, certains habitants ont découvert avec effroi la suppression de leur arrêt de bus desservi par le Conseil départemental avait profité de la somnolence estivale pour appliquer cette directive ! Heureusement la mobilisation générale et immédiate des élus, habitants et usagers a payé et les arrêts initiaux ont pu être rétablis.

Bravo à tous et merci !

MON MÉTIER

ENSEIGNANTE À L'ÉCOLE PRIMAIRE

Florence Dolpin nous parle de son métier d'enseignante.

Avez-vous toujours enseigné à Mas-Thibert ? Les années d'études ?
Tout a bien changé depuis ma formation de professeur des écoles. Aujourd'hui, il faut avoir un master puis passer le concours. Sur le fond, le niveau d'étude n'a pas vraiment changé car ceux qui passaient le concours avaient en général bac +4, bac +5 voir plus. Je n'ai pas toujours enseigné à Mas-Thibert. J'ai commencé à enseigner en région parisienne.

Pourquoi avoir choisi ce parcours ? Un métier ou une vocation ?
Il me semble évident que pour faire ce métier, il faut être passionné, donc, ce doit être une vocation à la base. Un enseignant ne travaille pas que devant ses élèves en classe. Il y a des heures et des heures de préparation à la maison et en concertation avec l'équipe éducative. Un enseignant adapte ses cours suivant les besoins de chacun de ses élèves afin d'atteindre les objectifs fixés par l'éducation nationale. C'est ce que nous appelons aussi la pédagogie différenciée : amener chaque élève à l'acquisition des compétences en suivant son rythme. C'est ce que les enseignants essaient de faire. J'ai choisi ce métier car il n'y a pas de place pour l'ennui si on prend en compte les besoins spécifiques de chaque enfant. Pour moi, un enseignant doit garder dans son esprit qu'il contribue au « devenir citoyen » de l'enfant. Donc, être enseignant est un métier (métier car il faut être bien formé pour enseigner, on n'enseigne pas n'importe comment) et une vocation car l'enseignant ne compte pas ses heures.

Comment se passe une journée type ?
Les élèves sont accueillis en classe, appel, rituels. Il y a tous les jours du français et des mathématiques, puis certains jours, se rajoutent le sport, les arts plastiques, les sciences.

Quel conseil donneriez-vous à un jeune désirant exercer ce métier ?
Si c'est vraiment le métier qu'il souhaite faire, je lui dirai de s'accrocher car c'est un beau métier. S'accrocher car ce n'est pas un métier facile. L'enseignant doit observer, chercher et adapter ses enseignements suivant les besoins de chacun. Cela demande beaucoup de travail. Il ne faut pas se décourager et aller à son rythme.

Selon vous, quelles sont les principales évolutions depuis que vous avez commencé à enseigner ?
L'enfant a toujours été au centre des apprentissages. Ce qui évolue, il me semble, c'est le lien qui est fait entre les cycles et qui est indispensable.

LES « TROIS SOEURS » AU JARDIN L'OASIS

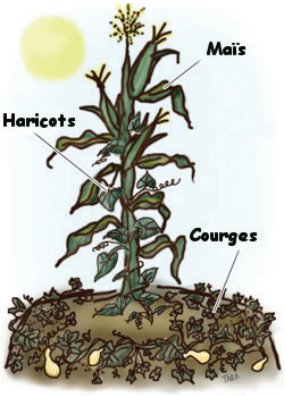
De l'idée à la culture

En automne l'idée de cultiver une Milpa* a germé dans la tête d'un jardinier. L'idée a séduit l'ensemble des jardiniers et au printemps, après des semis pratiqués convivialement sur une parcelle collective de 150m2, germaient graines de maïs, haricots et courges (les «Trois Sœurs). En début d'été se dressaient vers le ciel les tiges de maïs avec à leur pied les jeunes plants de haricots prêts à grimper et s'étalaient sur le sol les larges feuilles de courge.

* En nahuatl (langue parlée au Mexique) milpa signifie lieu ensemencé (milli:semis et -pa:lieu)

Une technique de culture millénaire

La milpa, culture associée de maïs, haricots et courges, est une technique agricole ancestrale pratiquée par les Amérindiens d'Amérique du Nord ou Centrale depuis plus de 6000 ans.



Elle permet une utilisation optimale des ressources naturelles. Les tiges vigoureuses du maïs servent de tuteurs aux haricots grimpants. Les haricots fixent l'azote de l'air dans le sol, créant ainsi une réserve assimilable par les plantes. Les feuilles de courge forment sur le sol une couverture végétale qui conserve l'humidité, limite le développement des mauvaises herbes, prévient l'érosion, et abrite les insectes.

La milpa (souvent associée à un jardin potager nommé solar) est une technique de culture très intéressante par rapport à la monoculture du maïs car elle assure une production diversifiée de plantes alimentaires sur une petite surface, améliore la fertilité des sols et préserve la biodiversité.

C'est un modèle d'agriculture durable qui depuis quelques années suscite l'intérêt des jardiniers amateurs.

Venez fêter la Milpa au cours du week-end de la gastronomie

Rendez-vous samedi 26 septembre au jardin L'Oasis

Réservez votre repas mexicain au 06 30 99 43 38

DOSSIER
ECOLE

LES PROJETS À L'ÉCOLE MARINETTE CARLETTI

L'année scolaire 2014-2015 a été encore une année riche à tous points de vues !
Les élèves de l'école Marinette Carletti ont mené des projets environnementaux et culturels. Projets en partenariat avec la Mairie d'Arles

Cycle II : MS/GS et CP/CE1 sur le thème du jardin

M. Cano a montré : Comment élaborer du compost dans le respect de l'environnement. Nous avons aussi observé les insectes et leur utilité dans la nature. M. Dubuisson est intervenu dans le jardin partagé de l'Oasis et dans le jardin de l'école afin de travailler sur le cycle de vie de la graine.

Grande Section et CP ont fait un élevage de chenilles afin d'observer le cycle de vie des insectes : les chenilles se sont bien développées et le projet est reconduit l'année prochaine.

Les associations DEDUCIMA et CREA RECUP ont travaillé sur le recyclage pour fabriquer une maison à insectes et insister ainsi sur l'indispensable présence des insectes.

Nous avons travaillé avec Emilie Vacher du CPIE Rhône Pays d'Arles sur les insectes (les reconnaître et les nommer, les préserver...).

Cycle III : CE2/CM1/CM2 :

Le projet sur l'eau a été élargi à la lecture des paysages, ce qui a conduit nos élèves aux Marais du Vigueirat, au Domaine de la Palissade ainsi que sur les rives du Rhône à Mas-Thibert.

Les élèves ont découvert la présence de 3 qualités d'eau : douce, saumâtre et salée.

Par l'observation des paysages, ils ont pu constater que l'agriculture est très présente autour d'eux et que c'est l'eau douce qui est utilisée pour irriguer les terres.

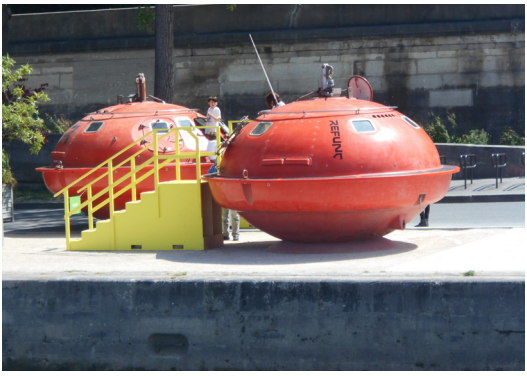
Le projet s'est achevé lundi 15 juin par la réalisation de maquettes éphémères pour mettre en évidence la présence de l'eau depuis le nord de la ville d'Arles jusqu'aux deux embouchures du Rhône.

La deuxième partie du projet consistait à réaliser un jardin fleuri et potager dans l'espace jardin de l'école.
Nous l'avons réalisé avec l'aide précieuse de M. Borios que nous tenons à remercier chaleureusement pour ses apports techniques. Nous saluons également l'implication d'autres parents d'élèves comme Mr. Cano, Mr. Legardinier, Mr. Saussereau, Mme Boualem qui ont apporté leur aide dans la préparation du sol et des carrés de jardin.
Il ne nous reste plus qu'à récolter nos radis et poursuivre ce beau projet l'an prochain en collaboration avec Mr. Cano qui assurera un atelier jardinage sur les temps péri-scolaires.

Un projet en lien avec la littérature intitulé « Eclat de Lire » en partenariat avec l'Inspection d'Arles et la Médiathèque, nous a permis de travailler sur de très beaux albums de littérature de jeunesse. Les élèves de la moyenne section au CM2 ont réalisé des œuvres picturales exposées à la maison familiale de Barriol puis à la Médiathèque d'Arles. C'est un projet que nous reconduirons aussi l'année prochaine.

Le spectacle de fin d'année sur le thème de l'Afrique ayant mis en scène des chants, des danses et le récit d'un conte.

Le voyage scolaire à Paris : Deux jours de découvertes et de pur émerveillement pour nos élèves qui, au fil des visites touristiques et des activités à la Cité des sciences et de l'industrie, ont pu admirer la splendeur de notre capitale.



Emilie nous raconte son voyage à Paris :

«Paris fantastique et insolite»

Paris est une ville merveilleuse pleine d'histoires. J'ai vu et visité des endroits, mais il y a quelque chose qui était fantastique : c'était le bateau-mouche et en plus on était sur la Seine . Sur le bateau, on a vu des choses insolites : comme des tipis, des sortes de soucoupes volantes , et des choses historiques comme Notre-Dame de Paris, la Tour Eiffel, c'était merveilleux. Mais il n'y avait pas que le bateau-mouche qui était fantastique, mais tout le voyage avec l'école et pour terminer ce beau séjour nous avons fêté les anniversaires de Melyan et Selma.

ASSOCIATION MUSIQUE ET DANSE

Préparez votre tenue de sport. Les cours de gym et de danse reprennent!!! L'association reprend en octobre ses cours de fitness, de danse, de gym, de hip-hop ainsi que la musique et le chant.
Nouveauté pour cette année, des **cours de YOGA à destination des enfants et des adulte**s pourraient voir le jour si le nombre de participants est suffisant.
C'est Pernette Zumthor qui assurera cette nouvelle discipline au sein de l'association. Le yoga peut tout à fait intéresser un public différent de celui qui fréquente les autres cours.

L'an passé, après avoir présidé l'association pendant plusieurs années, Cécile laissait ce poste à Marie-Christine Guimblet. Cette année c'est Christiane Biagetti qui souhaite prendre sa « retraite ».
Christiane gère la trésorerie de l'association depuis sa création en 1981. **Depuis plus de trente ans**, elle gère avec rigueur les comptes. Dans les années 1995-2000, sous la présidence de Michelle Guarracino, **le nombre d'adhérents s'est accru grâce à l'ouverture de nouveaux cours**. Ce qui pour elle était une charge de travail supplémentaire qu'elle a accomplie avec beaucoup de dévouement.

Elle aura consacré une grande énergie et bien évidemment beaucoup de temps à faire vivre et prospérer «Musique et Danse».
Merci Christiane !!!

KARATÉ

Le club de Karaté de Mas Thibert ouvrira bientôt ses portes pour accueillir petits et grands 2 fois par semaine au village.
Une réunion d'information vous sera proposée prochainement.
Pour tout renseignement : **S. Dolphin au 06 76 85 54 92.**

FOOTBALL

Depuis **le 11 août 2015**, le stade de Mas-Thibert reprend du service.
La nouvelle **«Association Sportive de Mas-Thibert»**, présidée par Mohamed Chakouri propose des entraînements les **lundi, mercredi et vendredi soir**.
Tout le monde est bienvenu au Club !

UN PLU, POURQUOI FAIRE ?

Le **Plan local d'urbanisme** (PLU) organise le développement d'une commune, en fixant les règles d'urbanisme sur tout ou partie d'un territoire communal et en tenant compte notamment des exigences environnementales.

Dans notre ville, il concerne donc **l'ensemble de la commune, sauf le secteur sauvegardé**.

Ses dispositions ont une influence sur les différents aspects de notre vie quotidienne : **le logement, les déplacements, le stationnement, l'activité économique, le sport, la culture…**

Ce document définit notamment les **droits à construire pour chaque zone** et s'impose à tous (personnes physiques et morales).

Les permis de construire sont instruits à partir du règlement qu'il établit. **Il réserve également des espaces pour la création d'équipements publics** (routes, écoles, terrains de sport, parcs et jardins...).

Le Plan local d'urbanisme (PLU) est un document qui définit la stratégie du développement urbain et en fixe les règles. **Il sera adopté en 2017.**

Une **vingtaine de personnes** est venue participer à l'atelier proposé aux habitants le 29 juin dernier à Mas Thibert et une exposition s'est installée dans la Salle des Fêtes du 11 au 29 aout.

Un site Internet dédié est à votre disposition pour intervenir et faire des propositions, car le PLU, c'est aussi votre affaire :

http://www.pluarles.com/01-un-plu/

CIRCULATION RÉGLEMENTÉE DES POIDS LOURDS AU VILLAGE

Lors des réunions des commissions du conseil de village, les habitants ont à maintes reprises signalé le danger et les gênes occasionnées par la circulation des camions poids lourds dans le village. En effet, leur vitesse excessive représente un danger pour les riverains et leur nombre croissant détériore les habitations et la voirie.

Les inquiétudes ont été entendues et deux arrêtés de circulation ont été signés le 31 mars 2015. Ils seront en vigueur dès l'installation de la signalétique interdisant le passage des transports de marchandise de plus de 12T (sauf desserte locale) et de matières dangereuses, excepté en cas d'encombrement sur la N113.

Un kilomètre à pied ça use, ça use...

Il fut un temps où les écoliers n'étaient pas conduits en voiture au sec, au chaud l'hiver et au frais l'été.
Les parents ne conduisaient pas, ou étaient au travail. Les ramassages scolaires rares. Il y avait ceux qui allaient à l'école à pied.

Dans les années **1940-1950**, la famille Biagetti habitait le **Mas des Cailloux** près du Cassaïre.Tous les jours, par tous les temps, ils se rendaient au village à pied. Presque une heure de marche matin et soir. Maurice se souvient qu'à cette époque les pantalons longs n'existaient pas. Jusqu'à 15 ans, les garçons portaient des shorts et les filles des jupes. Blouse obligatoire pour tous. Les jours de Mistral en hiver, ils n'avaient pas chaud.

Plus tard, vers la fin des années **1960-1970**, ce sont les enfants du **Mazet**, qui par un chemin longeant la route, allaient à l'école tous ensemble. Ceux-ci ne mangeaient pas à la cantine et faisaient donc un aller-retour entre midi et deux. Pas question de trainer. Le matin, lorsqu'il faisait froid, Francia ouvrait la cantine où flottait une odeur d'orange, elle leur servait un chocolat chaud qu'ils buvaient près du poêle.

Les Bouyarden, qui habitaient au **Mas d'Icard**, descendaient du ramassage scolaire au niveau du pont de Mollèges et marchaient plusieurs kilomètres. Azzedine, le plus jeune de la fratrie, s'endormait souvent dans le car et c'était sa sœur Najat qui le portait un peu sur le chemin.

Et puis il y a ceux qui y allaient à vélo comme les frères Roux qui habitaient après Château Bellan. Jacques se souvient que les chemins en Crau n'étaient pas goudronnés et parfois il fallait réparer les crevaisons. Entre autres anecdotes, il arrivait que les taureaux au Café du Moulin s'échappent et soient sur la route.

A **Boisviel**, il y avait aussi une école mais, le domaine étant très vaste, les enfants qui habitaient les postes éloignés étaient récupérés avec un fourgon Citroën Tube conduit par un ouvrier du Mas.

Pour vos suggestions : deducima.masthibert@gmail.com tél : 07 82 07 45 31
Blog : deducima.reseauprovence.com déducima

Rédactrice en chef: Véronique Coulomb Comité de rédaction: Mireille Quinkal, «Stanley» Rafaï, Caroline Berthonneau, Ellsa Fromentin, Julie Lafforgue, Marie-Christine et Philippe Pinard, Charlette Mison, Mireille Sanial
Crédits iconographiques : Frédie Chiarel, Elisa Fromentin, Mireille Quinkal, Patrick Flambard
Éditeur: Association DEDUCIMA. Tirage: 700. Imprimerie: Arles Offset